

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre)
DIRECTEUR-GÉRANT : ANT-EMILE DESROCHES
intérimé en 41-42 pour propagande Républicaine et anti-boche
RÉDACTEUR EN CHEF : ROBERT-HILAIRE
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DESROCHES - MOIRY (NIEVRE)
Compte Courant Postal : DIJON 57-99

NEVERS-DIMANCHE

FONDE EN MARS 1938 LE PLUS LU
DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE
SABORDÉ le 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION
PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIEVRE

13^e ANNÉE
11 FÉVRIER 1950
Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57-99)
LE N° 5 FR.

Replatriage

On peut dire que le gouvernement se cramponne, tels les singes à la cime des cocotiers... Lâché par une fraction de sa majorité parlementaire... supporté à grand peine par l'immense majorité du pays... émule de Mac-Mahon il dit : « J'y suis, j'y reste ! »

On aurait pu croire qu'après la démission des socialistes — démission bien tardive, puisqu'ils ont voté le budget le plus impopulaire de notre Histoire — on aurait pu croire, disons-nous, que le gouvernement se serait retiré... Pensez-vous !... on ne lâche pas ainsi l'assiette et le beurre, tant pis si la France et la République font les frais d'une obstination que rien ne justifie !

Et voici donc le Ministère « replâtré », mais comme tous les replâtrages, cela ne pourra pas durer longtemps... Il faudra bien alors qu'on en arrive à la seule solution possible : la dissolution et le retour devant les électeurs qui, cette fois-ci, diront leur mot !

Mais au préalable, il faut modifier la loi électorale, revenir au scrutin uninominal. Espérons que l'acceptation du portefeuille de l'Intérieur, par M. Queuille, n'a pas d'autre motif.

VISION D'HORREUR

A peine sommes-nous sortis d'une tragédie sans précédent que, déjà, toute une nuée de techniciens s'ingénie à découvrir les moyens les plus efficaces pour détruire les villes et les habitants, à tel point qu'il est permis de se demander ce que deviendront, en cas de conflit, tous ces êtres sans défense et sans protection possible.

Mille fois plus meurtrière que la bombe atomique qui tomba sur Hiroshima, la bombe à hydrogène pourra, en quelques instants, réduire à néant un million d'êtres humains.

Amérique et Russie, avec le concours d'ingénieurs allemands travaillant dans leurs laboratoires, essaient de découvrir les appareils les plus destructeurs : bombes, torpilles, canons à air, projectiles roquettes lancés par des Bazoukas, intercepteurs-fusées montant à plus de 15 mille mètres et permettant d'abattre les avions.

On parle même de la dissolution des nuages, à l'aide d'une solution d'argent, pour rendre désertique le territoire adverse.

Voilà où nous en sommes... Et

dire que tous ces engins de mort sont dus au génie d'hommes qui pourraient faire tant de bien s'ils mettaient leur science au service de l'humanité.

Découvertes terribles qui peuvent, du jour au lendemain, entrer en action si un ou quelques fous en décident ainsi...

Et l'on frémit en pensant que ces ouvriers, ces spécialistes, ces techniciens, qui forgent de leurs mains ces armes terrifiantes, ne songent pas que ces armes sont peut-être destinées à massacrer leurs vieux parents, leurs femmes, leurs gosses et sans doute eux-mêmes.

Ah ! si les hommes de TOUTES LES NATIONS pouvaient arriver à se mettre d'accord pour refuser de créer ces armes maudites, s'ils pouvaient secouer le joug de certains dictateurs qui les envoient à la mort pour assouvir leurs appétits de domination ?

Quand donc les hommes comprendront-ils que la paix est le bien le plus précieux auquel a droit toute créature humaine ?... Puisse ce jour arriver avant qu'il ne soit trop tard pour arrêter le cataclysme qui nous menace à une vitesse accélérée.

En 4 mois, l'œuvre de redressement entreprise par le Cabinet Queuille a été anéantie

Il en est de la vie des nations comme de celle des individus : il y a des périodes où on avance et d'autres où on recule.

Avec une opiniâtreté calme et raisonnée, en un an le Gouvernement Queuille avait réussi à sensiblement améliorer la situation interne de la France. Malgré les coups de boutoirs des dirigistes, d'une part, et des démagogues, de l'autre, son action pouvait se résumer ainsi : retour presque total à la liberté économique, arrêt des hausses infernales avec stabilisation des cours et même certains paliers de baisse, renaissance de la confiance des masses dans la possibilité d'un avenir meilleur...

Tout ceci ne faisait pas l'affaire de l'anti-France qui déclenche l'offensive du feu et nous les intrigues qui, en multipliant les embûches, devaient amener sa démission.

Quatre mois ont passé... l'œuvre péniblement accomplie, en un an, est détruite, le cycle sans fin des hausses est repris, les conflits sociaux ruinent davantage chaque jour notre économie nationale, une superficialité écrasante entraîne le marasme des affaires, le chômage s'accroît, la misère avec !

En quatre mois nous avons recu-

A bâtons rompus...

de plus d'un an ; c'est ce que l'étranger a compris et c'est pourquoi certains estiment l'heure venue de nous dominer ; nos ennemis de demain, peut-être, se moquent de la diplomatie d'abandon de notre Quai d'Orsay ; la Pologne nous narque et martyrise des Français sans que nous réagissions efficacement ; la Russie nous insulte sans vergogne en Extrême-Orient ; l'Allemagne se fait arrogante sur la Sarre... et nos alliés de l'Ouest se demandent si la France est encore capable de tenir un rang dans le monde !

Et pour masquer, aux yeux de nos compatriotes, la pénible réalité, à longueur d'ondes la radio gouvernementale débite de fallacieux bilans, interprète les chiffres à sa façon, enjolive les commentaires, de telle sorte que celui qui n'entend qu'elle se demande s'il rêve quand il voit ce qui se passe autour de lui.

Cependant pour redresser la situation il faudrait peu de choses... simplement DES HOMMES !

ROBERT-HILAIRE

cupait que de choses relevant directement de son domaine et qu'il laisse donc les producteurs, travailleurs, industriels et commerçants faire leurs affaires en paix et en toute liberté, et vous verrez que l'on n'aura plus à combler sans arrêt le trou sans fond des caisses de l'Etat...

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIEVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

- ### AUJOURD'HUI SAMEDI
- 11 fév. Hotel de la Gaité à Neuvy, soirée dansante du Comité des Fêtes.
 - 11 fév., Hotel de Ville de Clamecy, soirée dansante des ex-P.G.
 - A la vallée de Garchizy, Bal de nuit au profit des Vieux Travailleurs.
 - Ce soir, au café de Paris, Bal du Canoë-Club de Nevers.
 - Aujourd'hui et demain, au Grand Café à Nevers, derniers jours de la Finale du Championnat de France de Billard.
 - Aux Salons Vauban à Nevers, soirée dansante de l'Orphelinat des Chemins de Fer.
 - 20 h. 30, Palais de justice de Nevers, réunion de La Corcille.
 - 17 h. 30, Grand Café à Nevers, réunion de la Société Hippique.
 - Aujourd'hui et demain, café du Commerce à St-Pierre-le-Moutier, soirées récréatives par les Hironnelles St-Pierroises.

- ### DEMAIN DIMANCHE
- 12 fév. à Corbigny, soirée récréative organisée par La Corbigeoise, salle St-Seine.
 - 12 fév. à Decize, banquet du demi-siècle au restaurant Bonnet.
 - 10 h. Hotel de Ville de Decize, réunion des ex-P.G.
 - 12 fév. à Château-Chinon, Bal de l'Union Sportive, salle de l'Oustallet.
 - 21 h. salle Barrat à Varzy, Bal de la Croix-Rouge.
 - 14 h. 30 café du Lion d'Or à Brinon, concours de belote.
 - Foyer rural de Rouy, heure habituelle, théâtre : Le Maître de Forges.
 - A midi, Au Bon Accueil, à Champlevois (Cercy) déjeuner amical des Médailleurs Militaires de la région Fours-Cercy.

- ### PROCHAINEMENT
- 19 fév. à Dornes, bal-travesti du Dornes-Olympique.
 - 18 fév. salle du centre Fresneau à St-Léger des Vignes, Bal de la Société des Courses de Decize.
 - 18 fév. à 15 h. au Café de Paris, à Nevers, réunion de la Fédération des chasseurs de la Nièvre
 - 19 fév. à 21 h. salle des Fêtes de Moulins-Engilbert, Bal de la Croix-Rouge.
 - 18 et 19 fév. salle St-Georges à Lucenay-les-Aix, séances théâtrales et musicales organisées par le R.S.L.
 - 18 fév. en soirée, Bal masqué salle Bradu à St-Amand-en-Puisaye
 - 19 fév. salle des Fêtes de la mairie de Montsauche, Bal travesti
 - 20 fév. ouverture de la prochaine session des Assises de la Nièvre.
 - 18 fév. à Nevers, nuit dansante du Cercle Nivernais d'Escrime, à l'Hotel de France.
 - 19 fév. en matinée et soirée, aux Salons Vauban à Nevers, Bal masqué des gymnastes de La Nivernaise.

SPORTS DU DIMANCHE

(Sous réserve des modifications pouvant intervenir en dernière heure)

- ### FOOTBALL.
- Vauzelles va à La Machine.
 - Fourchambault reçoit Montferrand.
 - Imphy va à Lapalisse.
 - Clamecy reçoit Luzey.
 - A Corbigny, locaux contre Vichy.
 - La Charité reçoit Prémery.
 - Guérigny va à La Machine.
 - St-Honoré reçoit AS.PIT.
 - Cercy va à Château-Chinon.
 - A Decize, en amical, locaux contre Ol. Nevers.
 - En cross, à l'Hippodrome du Clos-Ry, épreuves du Pré-National
 - Challenge de tennis de table à Donzy.
 - A Imphy, championnat d'honneur de Baskett entre locaux et Cosne.

CETTE SEMAINE

- 13 fév. à 21 h. au Palace à Nevers, gala de boxe de l'U.S.N.
- Lundi à 17 h. au cinéma Etoile à Nevers, réunion publique organisée par le Comité Nivernais du Mouvement de Défense des Contribuables.
- Lundi à 9 h., Chambre des Métiers de Nevers, assemblée générale des maîtres-coiffeurs.
- Mardi, Saint-Valentin, Fête des amoureux.
- Mardi à Nevers, café-tabac Desforges, en Mousse, réunion à 20 h. 30 du Comité de la Commune Libre.

DATES A RETENIR

- 5 mars, banquet de la classe 24 à l'Hotel Moderne à Cosne.

EN QUELQUES LIGNES

En raison de la fièvre aphteuse, la foire aux bestiaux est momentanément interdite à St-Pierre-le-Moutier.

N'oubliez pas l'élagage des haies en bordure des routes et chemins.

Une section d'entraînement parachutiste est créée à Cosne. Les cours auront lieu tous les dimanches matins à la caserne de Cosne.

La Charité organise une Semaine Commerciale pour fin avril.

Victimes de la Guerre, si vous voulez suivre les cours gratuits par correspondance de l'Ecole de rééducation professionnelle des mutilés (siégeant à Rennes), adressez-vous à l'Office départemental des anciens combattants, rue de la Préfecture à Nevers.

M. Mannevy Firmin a été élu maire d'Entrains, en remplacement de M. Laborde, démissionnaire.

Comme au temps de la clandestinité... Amis, lecteurs et abonnés de « Nevers-Dimanche », contactez-les uns les autres, formez la GRANDE FAMILLE.

Les Comités d'entreprise vont probablement être supprimés dans les entreprises où le personnel se trouve réduit à moins de 50 salariés.

Les jeunes gens de la classe 50 désirant obtenir un sursis d'incorporation, doivent faire établir de toute urgence, par leur mairie, le dossier réglementaire.

Les assises de la Jeunesse agricole catholique se tiendront à Paris, au Parc des Princes, en mai.

C'est le 23 mars que l'affaire Imbert, l'ex-directeur des Contributions, passera devant la Cour d'Appel de Bourges.

LES FOIRES DE LA SEMAINE DERNIÈRES

Lundi - Château-Chinon et Lucenay-les-Aix.
Mardi - Corbigny.
Mercredi - Entrains.
Jeudi - Varzy.
Vendredi - Ouroux.

L'HEURE EST VENUE DE DIRE "NON" A LA DÉMAGOGIE FISCALE...

SI VOUS ESTIMEZ

Si vous êtes pour la RÉDUCTION de 50 %

- de la Dotation du Président de la République ;
- du Traitement des Ministres ;
- de l'Indemnité Parlementaire

Sl...

vous êtes pour la diminution massive du train de vie de l'Etat

SOUTENEZ NOTRE ACTION...

DIFFUSEZ "NEVERS-DIMANCHE"
ABONNEZ-VOUS A SON ÉDITION GÉNÉRALE

L'ACTUALITÉ NE RALENTIT PAS

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

7 Février - L'Angleterre et l'Amérique reconnaissent Bao-Dai dans le cadre de l'Union Française. — Le gouvernement Bidault, remanié, obtient la confiance par 225 voix, seulement, contre 185.

8 Février - La politique américaine se raidit à l'égard de l'Allemagne et de la Russie. Les boches en sont tout panicois... quant aux moscovitaires, ils crient à la provocation.

9 Février - A leur tour, la Belgique et l'Australie reconnaissent Bao-Dai... et Abd-el-Krim l'ancien chef de la dissidence du Maroc, ami des boches, menace de s'allier à la Russie.

10 Février - L'agitation sociale, organisée par la C.G.T.K. rayonne sur l'ensemble du pays et affecte la plupart des secteurs économiques sous la forme de coups de boutoirs... mauvais présage pour la conclusion des Conventions Collectives.

PARLONS SALAIRES...

D'après une statistique de l'Institut d'observation économique, le coefficient de hausse des salaires, par rapport à 1938, s'échelonnait de 8,75 à 30...

Or, si on tient compte de l'indice des prix, certains travailleurs ont un coefficient inférieur de 10 à leur pouvoir d'achat d'avant-guerre... tandis que d'autres l'ont supérieur de 11 !

Ne soyons donc pas surpris si les moins payés se révoltent pendant que les autres la mènent « fraîche et joyeuse ».

EUX... PAS SAVOIR !

Nos gouvernants, qui entendent tout contrôler, feraient bien de faire un tour dans les campagnes, ils pourraient ainsi se rendre compte que plus de 100.000 maisons inoccupées tombent en ruines faute de réparations tandis que les terres qui les entourent demeurent incultes.

Que de richesses perdues, que de milliards gaspillés... et pourtant il est moins onéreux de remettre en état ce qui existe que d'entamer un beau plan de reconstruction qui aboutira... en l'an 2.000 !

BOULE-DE-NEIGE...

Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre...

Vous ferez ainsi la « Boule-de-Neige »... ce que nous appelons « la Chaine » pendant la Résistance.

ALLEMAGNE TOUJOURS !

M. Schuman s'était, paraît-il, rendu en Allemagne pour parler de collaboration franco-allemande... Adenauer lui aurait répondu : Non tant que ne sera pas réglé le sort de la Sarre !

Ceci démontre que les allemands n'ont rien perdu de leur arrogance.

TRÈS JUSTE

Un brave artisan de Magny-Cours nous disait récemment : « Qu'on en revienne donc à ce bon vieux temps où l'Etat ne s'occu- »

SAVEZ-VOUS QUE...

...en Russie, l'échelle des salaires atteint 55 fois le salaire de base ?

Ceci fait que, si nous avions le même régime en France, des salariés gagneraient 825.000 francs PAR MOIS tandis que d'autres seraient obligés de se contenter de 15.000.

Bel exemple de « l'égalité des classes »...

La crise ASIATE

La bombe russe, à propos de l'Indochine, aura eu tout au moins le mérite de faire comprendre au reste du monde libre que notre résistance là-bas, à la poussée du communisme, était le « Dunkerque » de l'Asie. Se rendant compte — un peu tard peut-être — que l'univers civilisé n'aurait rien à gagner à laisser écraser les forces franco-vietnamiennes par Ho-Chi-Minh et Mao-Tse-Toung les anglosaxons auraient décidé, à Colombo, de venir en aide à l'Indochine.

Pendant ce temps, les moscovitaires de chez nous illuminent en songeant aux victoires des communistes d'Asie... Ils oublient seulement qu'Hitler aussi a eu des victoires — combien plus importantes — mais que finalement il s'est cassé les reins !

NOS "AS"...

M. Claudius Petit, Ministre de la Reconstruction, a proclamé, au cours d'une conférence tenue à Metz, qu'il fallait envisager la construction de 20 Mille foyers par mois soit 240 Mille foyers par an, et ceci pendant une durée de 40 années afin de reloger les sans-abris.

Voilà qui est parlé en homme voyant grand ! La seule chose oubliée par M. Petit, c'est que cela fait en fin de compte 9 millions 600 mille foyers à reconstruire.

Or, si l'on tient compte qu'un foyer réunit une moyenne d'au moins 3 personnes, c'est donc près de 30 millions d'habitants (sur 42 !) qui seraient à reloger...

Voilà une chose (sauf, bien entendu, M. le Ministre) dont personne ne se douterait en parcourant nos grandes villes, nos centres industriels et touristiques, nos plages et nos campagnes.

Mais il faut bien nous rendre à l'évidence, M. le Ministre étant bien plus compétent que nous dans l'art des chiffres.

Que dire du collaborateur que le Ministre de l'Agriculture désigna pour le représenter à une démonstration de motoculture et qui confondit la profondeur avec la vitesse kilométrique !

En effet, il assura l'assistance qu'il fallait arriver à labourer à 25 km. à l'heure... alors que les techniciens parlaient d'arriver à 25 centimètres de profondeur !... Il avait tout simplement confondu « contour avec alentour ».

Il est vrai que certains de ces Messieurs n'ont peut-être pas été choisis en raison de leurs capacités mais tout simplement en raison des services rendus au parti qui leur a procuré la place qu'ils détiennent et dont on ne peut plus les déloger.

La Fièvre Aphteuse existe actuellement

Pour maintenir votre cheptel en bonne santé, fortifier les malades, hâter la convalescence et éviter les complications, EMPLOYEZ les PRODUITS SADO VÉTÉRINAIRES SADO SADOX, Pomme de TRAYONS, Ouguent ANTIMAMMITE, ANTIPIÉTIN, FORMYLINÉ.

Brochures gratuites traitant de toutes les maladies des animaux.

SADO, 182 Bd St-Germain, Paris 6^e
TOUTES PHARMACIES

Ce numéro vous permet

de suivre intégralement notre passionnant feuilleton, LE BAISER QUI TUE, qui vous conduit à travers tout le dédale des BAS-FONDS

DE PARIS. C'est le récit, PRIS SUR LE VIF, d'une vie de martyre accentuée par une erreur judiciaire.

PROLOGUE

A La Varenne-St-Hilaire, sur les bords de la Marne, la villa « Marie-Marguerite » servait de résidence d'été à Mme Nelson, veuve d'un riche industriel anglais.

L'enquête qui se poursuit ne donne aucun résultat, malgré la forte prime offerte par le fils Nelson. Cependant, à l'heure du crime, une femme, Valentine, a vu sortir de la villa Marie-Marguerite le père de son enfant, l'amant qui l'avait jetée à la rue, sans ressources.

Parlera-t-elle ? Non !... car malgré sa déchéance, Valentine ne veut pas que, plus tard, sa petite Vivette soit marquée par le crime de son père.

LES BAS-FONDS DE PARIS

Sous un ciel constellé d'étoiles, la Seine déploie son long ruban d'argent; petit à petit, les bruits de la grande cité s'atténuent, les lumières s'éteignent les unes après les autres et, sur ce qui désert, seule une femme tenant un enfant dans ses bras marche d'un pas saccadé tout en fixant de ses sombres regards le fleuve qui lentement coule à ses pieds.

GARAGE Nandrot & Co CONCESSIONNAIRE U.F.A. 4 RUE DE PARIS - NEVERS

jouant dans les branches, tu n'entendras plus le chant des petits oiseaux, tout est fini pour toi sur cette terre où le malheur t'a fait naître, mais bientôt enseveli au fond des eaux, ta petite âme remontera au ciel où tu jouiras de la paix éternelle.

Il est minuit, la jeune femme, persuadée qu'elle est seule, descend sur le bas-port, elle reste là quelques minutes immobile sous l'éclat de la lune, puis brusquement, après un dernier baiser à son enfant, elle s'élança vers le fleuve qui semble l'inviter à s'unir à lui; mais à ce moment précis, une main se pose brusquement sur son épaule, la fixant au sol sans qu'elle puisse s'en dégarer; affolée, la jeune femme pousse un cri et cherche à fuir, mais l'étreinte se resserre sur elle et doucement la rejette en arrière, tandis

Au Caspillage 27 Rue de la Barre NEVERS GRAND CHOIX de TABLIERS à des Prix défiant toute concurrence

qu'une voix douce murmure à son oreille: « Pourquoi vouloir mourir quand on est jeune et jolie ? Quel est donc le drame terrible capable de pousser une mère à se tuer avec son enfant ? »

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE SPÉCIALEMENT ECRIT POUR NOS LECTEURS PAR LAUDIAE

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

mort. — Il le faut, car elle n'a plus que moi.

— C'est justement pour cela qu'il vous faut vivre; allons, venez avec moi, je vais vous conduire chez une amie où vous passerez la nuit tranquille et demain je vous ferai connaître mes projets.

— Où voulez-vous me conduire ? — Je vous l'ai dit, chez une amie qui tient un petit moulin à quelque cinq cents mètres de là.

— Impossible, car je n'ai pas un sou et je ne pourrais pas payer ma chambre.

— Je le sais, puisque vous me l'avez déjà dit; mais cela n'a aucune importance; nous arrangerons cela plus tard, car pour le moment ce qu'il vous faut c'est du repos; allons, venez.

La jeune femme, quoique très déflante, se laissa néanmoins conduire jusqu'à un petit hôtel de piètre apparence, caché au fond d'une impasse et dont la tenancière, une grosse femme peinturlurée, la regarda de haut en bas, mais l'accueillit aimablement tout de même dès qu'elle en reçut l'ordre de celui qui venait

de l'arracher à la mort et en assurant la protection. — Donnez-lui une bonne chambre, tranquille et convenable, et montez-lui du lait pour elle et son enfant.

— Sois tranquille, fiston, on veillera sur elle et elle sera ici comme une petite reine, puis, précédant la jeune femme, elle la conduisit jusqu'à la chambre qui lui était destinée; voyez, ma petite, vous serez très bien ici, il y a de l'air, un bon lit et vous entendrez aucun bruit ce qui vous permettra de dormir tranquillement sur vos deux oreilles mais avant de vous enlever attendez que je vous monte du lait.

— Oh, merci Madame, je vous en prie, ne vous dérangez pas pour moi car je n'ai besoin de rien et ma chère dort... alors !

— Laissez-vous donc dorloter ma jolir, ne suis-je pas là pour ça, et tirant la porte derrière elle, Valentine entendit le bruit de ses pas se perdre dans les escaliers; cependant,

MESDAMES, avant tout achat de BLANC une visite AU LINGE DES VOSGES s'impose... 13 Place Carnot - NEVERS - (EN BAS DE LA PLACE) Maison MATCHORO & Fils LES SPÉCIALISTES DU LINGE DE MAISON bien connus dans toute la région

à ce même moment, la jeune femme fut-elle prise d'un véritable accès de désespoir et se sentit-elle entraînée dans un de ces tourbillons de la vie où personne désormais ne pourrait l'arracher ? Était-ce un de ces pressentiments dont nous sommes tous si souvent sujets et que nous nous refusons toujours à approfondir ou bien avait-elle surpris entre son sauveur et cette femme qui ne lui inspirait que méfiance et répulsion quelque chose qui l'avait choquée; elle n'aurait su le dire mais un coup frappé à sa porte la tira de ses réflexions et la tenancière entra, un plateau à la main sur lequel se trouvait un pot de lait chaud et deux tasses; elle déposa le plateau sur la table et après avoir souhaité bonne nuit à sa locataire elle redescendit prendre place dans sa loge attendant une plus fructueuse clientèle.

Valentine goûta le lait chaud, sucré à point, en fit absorber une tasse à sa fille, la déshabilla et la coucha dans le grand lit où elle ne tarda pas à s'endormir, privilège des tout petits que le malheur ne tient pas éveillés; malheureusement, il n'en fut pas de même pour la jeune mère que l'appréhension du lendemain ne cessa d'obséder.

Il était huit heures lorsque la logeuse vint frapper à la porte de la chambre apportant le déjeuner de la mère et de l'enfant; « Avez-vous bien dormi, mon enfant ? » dit-elle gentiment, puis regardant la petite qui venait de s'éveiller, elle s'écria :

« Quelle adorable petite créature vous avez là, je suis sûre que lorsqu'elle sera grande vous pourrez en tirer grand profit, Dieu qu'elle est belle, allons je vois que votre protecteur a fait une bonne affaire en vous sauvant la vie. Ah ! j'allais oublier de vous dire que nous nous mettons à table à midi car vous dînez avec moi. »

— Je vous remercie, Madame, mais il m'est difficile d'accepter car je suis sans ressources.

— Bah, ne vous occupez donc pas de ça, d'abord vous vous trouvez du travail et nous réglerons tout plus tard, pour le moment laissez-vous donc vivre et ne vous inquiétez pas, toutes vos dépenses me sont payées et je ne fais que remplir mon rôle d'hôtesse envers vous, alors déjeunez et reposez-vous et à tout à l'heure.

Dès que la logeuse eut disparu, Valentine fit manger la petite et absorba elle-même le café au lait et la tranche de pain qui lui avait été servie et pendant qu'Yvette se rendormait, la jeune femme, la tête dans ses mains, revêtu par la pensée la scène que lui avait fait son

amant en la jetant dehors avec leur enfant afin de pouvoir continuer sa vie de plaisir et de débauche; puis ce fut sa course à travers ce Paris de luxe et de misère jusqu'à cette berge qu'elle avait suivie afin de mettre à exécution son projet d'en finir avec la vie; enfin l'intervention de cet inconnu qui l'avait arrachée à la mort et l'avait conduite dans cet hôtel qui ne lui inspirait que de la défiance. « Mon Dieu, que vais-je devenir avec mon enfant ? Vais-je trouver du travail ? » se dit-elle et à ces pensées des larmes brûlantes s'échappèrent de ses yeux brillants de fièvre.

Reprenant enfin courage, Valentine, dès que l'enfant s'éveilla, procéda à sa toilette et vers midi elle descendit avec la petite chez sa logeuse, celle-ci ayant mis le couvert s'empressa de servir le déjeuner car elle, l'heure était l'heure, son estomac ne pouvant supporter aucun retard.

Dès qu'elles furent à table, la

diciaire.

tourant le dos, la boulangère se mit à compulser ses fiches sans plus s'occuper de la jeune femme.

Ecoeurée et humiliée, Valentine quitta la boutique le cœur brisé d'amertume, regrettant vivement de ne pas être morte avec son enfant. Hélas, si elle avait pu connaître l'avenir, ses regrets auraient été bien plus cruels encore.

— Et bien, ma jolie, arrivé trop tard, n'est-ce pas ? — Hélas non, mais éconduite comme une pestiférée, pensez-vous, une fille-mère !... On ne prend pas ça chez soi !

— Bah, vous trouverez autre chose et puis vous n'aurez qu'à ne pas parler de votre petite, ne vous en faites donc pas pour si peu, d'abord je vais me renseigner par ici et c'est bien le diable si je ne vous déniche rien.

Le lendemain, d'un air sous-entendu, la mère Monique lui dit : j'ai bien quelque chose en vue mais il ne faut pas vous montrer trop difficile et savoir être couplante avec les clients; que diriez-vous d'être serveuse dans un cabaret de nuit ? vous pourriez gagner pas mal d'argent, surtout avec votre jolie.

— Je ne demande pas mieux, mais comment faire, je ne puis laisser ma chérie toute seule pendant la nuit.

— Voulez-vous que je vous donne un conseil ? trouvez donc une bonne nourrice pour votre petite, et quand vous aurez pu réunir quelques économies vous aurez tout loisir de la reprendre avec vous; croyez-moi c'est le seul moyen pour vous en tirer.

— Je ne dis pas le contraire, mais encore faudrait-il que je trouve des braves gens qui l'aimeraient et la soigneraient comme si elle était à eux et puis il faudrait que je puisse payer les mois de la nourrice et acheter les vêtements dont la petite a besoin.

— Oh ! pour ça vous en faites pas votre sauveur vous fera certainement une avance que vous lui rembourserez plus tard, l'essentiel c'est de trouver la nourrice; pourquoi n'iriez-vous pas au Bureau des nourrices, rue Vivienne, sûrement qu'on vous en indiquera une.

— Vous croyez ? — Bien certainement, vous n'aurez que l'embaras du choix.

Dès le lendemain de cette conversation avec sa logeuse, Valenti-

LA MAISON du Bon Chauffage HUBERT F rères 4 Rue des Récollets NEVERS Outils Chauffage Ménage Concessionn. Butane - Primağaz

ne se rendit au Bureau indiqué; là on lui recommanda tout particulièrement la fermière de Chenevrières, brave femme qui demandait une petite fille de deux à trois ans surtout pour lui tenir compagnie et c'est pourquoi elle se contenterait d'un petit mois, à la condition que l'enfant soit de bonne venue; si cela vous va, lui dit la Directrice, je vais l'avertir que vous irez demain, voici son adresse vous n'avez qu'à y conduire votre bébé car je suis persuadée que vous vous entendrez facilement.

— Dois-je l'avertir que je n'irai que dans l'après-midi ? — Inutile, cette dame est toujours chez elle ou chez sa fille, à cinquante mètres de là.

Valentine prit l'adresse, remercia, et partit le cœur rasséréné.

Et bien, demanda la mère Monique à son retour, avez-vous quelque chose en vue ?

— Oui, Madame, mais juste au moment où la jeune femme allait lui donner l'adresse, elle se ressaisit et indiqua celle d'une fermière, habitant aux environs de Villeneuve-St-Georges.

— Vous voyez, ma jolie, que ce ne sera pas loin et que vous pourrez aller la voir souvent... vous prend-elle cher ?

— De 25 à 30 frs. au maximum.

— Quand pensez-vous lui conduire votre bébé ?

— Demain, si je pouvais, murmura Valentine.

— Alors, ma petite, vous pourrez l'emmener dès demain car votre protecteur m'a laissé cent francs pour vous, vous pourrez donc faire vos achats après le déjeuner et demain prendre le train tranquille, ça va ?

— Vraiment, je ne sais si je dois accepter car j'ai trop peur de ne pas trouver du travail immédiatement.

(A suivre).

Pour suivre ce passionnant récit, ABONNEZ-VOUS immédiatement à « NEVERS-DIMANCHE » (Edition Générale) — Un an 150 frs. (Compte Courant Postal : Dijon 57-99)

MESDAMES !...

Un Coin de Paris

64 Rue du Commerce - NEVERS - Téléphone 10.26

MET DÈS MAINTENANT A VOTRE DISPOSITION, UNE COLLECTION TRÈS COMPLÈTE POUR LE PRINTEMPS

Manteaux, Tailleurs, Vestes, Gabardines, Robes, Chemisiers

Cette Collection répond entièrement aux dernières exigences de la mode. Grâce à notre organisation et à notre grande expérience du métier, elle VOUS EST OFFERTE AUX MEILLEURS PRIX

NOTRE DEVISE TOUJOURS !!! LA HAUTE-COUTURE A LA PORTÉE DE TOUTES !

Mouvement Commercial

DANS LA NIÈVRE

1re PUBLICATION

— La Soc. Marianna-Confections du Centre, rue du Champ-de-Manœuvre à Nevers, a été dissoute par décision des associés.

— A Nevers, rue de Mousse, la Maison Colombier est désormais en société au capital de 1 million.

— Les Ets Kuhlmann (une suc. à Nevers) ont porté leur capital à 2 milliards 745 millions.

— M. Friedmann, de Châtillon-sous-Bagneux, a acquis la boulangerie Galmard, rue St-Louis, à Château-Chinon.

— A Nevers, Mme Inconnu a acquis à M. Meunier les dix-neuf parts lui appartenant dans la Reliure d'Art, rue Ferd-Gambon.

— M. Saudemont a acquis les éléments incorporés d'un fonds de Relais Routier sis à Myennes, 7 rue Nationale.

— M. Regnier, d'Arquian, a acquis le salon de coiffure Coignet à Bouhy.

— M. Beauvais, de Cosne, a pris en gérance libre la boulangerie Bordet à St-Benin-d'Azay.

— Le Matériel de Bataage Breiloux, à Nevers, a porté son capital à 13 millions 800 mille frs.

— La Brasserie Frigorifique de Nevers a porté son capital à 1800 mille fr.

— A Nevers, Mlle Bernard a acquis la boucherie chevaline sise 21 rue du 14-Juillet.

— M. Jacques Girault a été nommé gérant de la Soc. Girault-Roy, Bd Voltaire à Decize.

— M. Hours, de Neuvy-sur-Loire, a acquis le café-hôtel Tresse à St-Révérend.

— Par rachat des parts, M. Martini demeure seul propriétaire des vins en gros Martini et Co, Cour de l'Abbaye, à Nevers.

2e PUBLICATION

— M. Benard, de Bourges, a acquis l'Hôtel de l'Étoile d'Or, à Corbigny.

— M. Paul Magd a acquis la Pharmacie Parisienne à Tannay.

— La Soc. Moulin du Vivier, Gentil et Co, à Urzy, a porté son capital à 3 millions 72 mille francs.

— La Société Payer, à Guérgny, a porté son capital à 585 mille francs.

— A Guérgny, la soc. Edmond Luyet et Fils et Co a porté son capital à 4 millions 458 mille francs.

lions 458 mille francs.

— M. Roca a pris en gérance libre le fonds de mécanicien en cycles Martin, fg de Paris, à Nevers.

— La soc. Vivier et Co, à Pounges, a porté son capital à 1800 mille frs.

— La Soc. de Commeny-Fourchambault a porté son capital à 561 millions 600 mille frs.

— La soc. Jean Dugnas et Co, rue Cit-Barat à Nevers, a porté son capital à 2 millions.

— M. Bernard a acquis l'épicerie-buvette Pigoury à Sourdes par Varennes-les-Narcy.

— La soc. Carré Père et Fils, à Sauvigny-les-Bois est dissoute par décision des associés.

— Mme Vve Rabouin, de Château-Chinon, a acquis la Fromagerie Centrale rue de Nièvre à Nevers.

— Mme Tollet a pris en gérance libre le Café du Parc à Fourchambault.

— L'auberge des Boulaizes, à Varennes-les-Nevers a été déclarée en faillite.

— M. Pachout André, vins, quai de Loire à Nevers, a été déclaré en faillite.

— Le capital de la soc. Gaynard et Co, Bd de la République à Nevers, est porté à 10 millions 950 mille frs.

— M. Fleuriat a pris en gérance libre le fonds de cycles Bourdieu, route des Saulaies à Nevers.

— Le capital de l'Hôtel du Parc à St-Honoré est porté à 2 millions 250 mille frs.

— Des modifications de parts se sont produites dans les Ets. Marillat-Grolier rue Charles-Roy à Nevers.

— A Decize, les Ets. Dichamps et Co ont porté leur capital à 4 millions.

— La soc. Cotté et Buteau, rue du Singe à Nevers, a porté son capital à 651 mille frs.

— A Decize, la Soc. Nivernaise d'Ébénisterie et Menuiserie a porté son capital à 2 millions 30 mille frs.

— Le capital des étab. Charlois et Co à La Charité, est porté à 10 millions.

— Centre-Transports, à Coulanges-l.-Nevers, a porté son capital à 2 millions 640 mille frs.

— A Vandenesse, la soc. Hervet et Fils, Berthin et Jul a porté son capital à 7 millions et demi.

— Les Docks de Matériaux et Combustibles, à La Charité, ont porté leur capital à 1500 mille francs.

Le Gérant, Ant-Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table with columns: BASSE-COUR, Poulets, Poulas, Oies, Dindes, Canards, Lapins, Pintades. Values in kg and prices.

Table with columns: BÉTAIL, Veaux, Boufs, Moutons, Porcs, Porcelets. Values in kg and prices.

Table with columns: PRODUITS de la FERME, Beurre, Œufs, Fromages, Pigeons. Values in kg and prices.

Table with columns: LÉGUMES, Choux Bruxelles, Artichauts, Choux, Poireaux, Choux-fleurs, Oignons, Pommes de terre, Salades, Carottes, Salsifis. Values in kg and prices.

Table with columns: FRUITS, Bananes, Raisins, Noix, Pommes, Pruneaux, Marrons, Dattes, Oranges, Figues, Citrons, Poires. Values in kg and prices.

Table with columns: BANQUES ET DIVERS, Banque de France, Banque d'Indochine, B.N.C.I., Banque de Paris, Union Parisienne, Comptoir d'Escompte, Crédit Commercial de France, Crédit Foncier, Crédit Lyonnais, Société Générale. Values in francs.

Table with columns: VALEURS DIVERSES, Suez Cap., Générale des Eaux, Lyonnaise des Eaux, C.P.D.E., C* Générale Electricque, Electricité de Paris, Energie Industrielle, Longwy, Châtillon com., Citroën B, Forges Nord-Est, Denain-Anzin, Louvroil Montb, Peugeot, Creusot, Tréfileries Havre, Béthune, Courrières, Lens, Vieoigne, Motka, Nickel, Penarroya, Française des Pétroles, Gafsa, Air Liquide, Ugine, Kuhlmann, Pêcheiny. Values in francs.

Table with columns: ACTIONS, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Port Rosario, Chargeurs Réunis, Messageries, Transatlantique, Quilmes, Raffinerie Say, Ciments français, Poliet, Caoutchouc indoch, Dunlop, Terres Rouges, C* Algérienne, Tabacs Maroc, Young, Canadian Pacific, Cr. F. Egypt, Gédulid (op. 25), Rio Tinto (op. 25), Wyoming, Mex. Eagle, Schell (op. 25), De Beers, Goldfields, Rand Mines. Values in francs.

Table with columns: OR ET DEVICES, Or fin, Napoléon, Suisse 20 francs, Un. Lat., Souverain, 20 dollars. Values in francs.

Table with columns: DEVICES, Dollar, Escudo, Suisse, Belge, Djibouti. Values in francs.

COMMENTAIRE

Malgré les fluctuations du marché, l'ambiance est toujours faible; nouveau recul de l'or.

EN VENTE PARTOUT : 150 frs et 6, RUE DE LA BAUME, PARIS-8 C. C. POSTAL 1258-63

Dans les Sociétés d'affaires

— 26 Fév. à 14 h. 30, Salle de la Justice de Paix de La Charité, Assemblée générale de la Coopérative La Charitoise

★ Une publicité BIEN PRÉSENTÉE, dans un journal touchant 40.000 lecteurs, PRODUIT PLUS qu'une publicité mal faite dans un journal en touchant plus de 100 mille.

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Large table with columns: ACTIONS, COURS, Dernier cours, Cours précédent. Lists various stocks and their price movements.